

Ephésiens 4.7-16 : La croissance dans l'unité

Jean-René Moret*

30 janvier 2012

Table des matières

1	Introduction	1
2	Texte	1
3	Commentaire	2
3.1	Les ministères, donnés à l'église pour la croissance de chacun	2
3.2	Se dire la vérité dans l'amour	3
3.3	L'unité de la foi	4
3.4	Un corps en croissance	5
4	Conclusion	5

1 Introduction

Le message de ce matin va parler de la croissance dans l'église, en lien avec l'unité, le rôle des ministères, et la formation de disciples.

Pour ce message, je vais me baser sur Ephésiens 4.7-16 ; si vous avez votre Bible avec vous, cela vaudra la peine de la garder ouverte à cette page là.

2 Texte

Mais à chacun de nous la grâce a été accordée selon la mesure du don du Christ. C'est pourquoi il dit :

*Il est monté dans la hauteur,
il a emmené des captifs,
il a fait des dons aux humains.*

Or, que signifie : il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures, sur la terre ? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir tout.

*Plus de prédications sous : www.jrmoret.ch/Predic.html.

C'est lui qui a donné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme annonciateurs de la bonne nouvelle, d'autres comme bergers et maîtres,

afin de former les saints pour l'œuvre du ministère, pour la construction du corps du Christ,

jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'homme adulte, à la mesure de la stature parfaite du Christ.

Ainsi nous ne serons plus des tout-petits ballottés par les flots et entraînés à tout vent d'enseignement, joués et égarés par la ruse et les manœuvres des gens ; en disant la vérité, dans l'amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est la tête, le Christ.

C'est par lui que le corps tout entier, bien coordonné et uni grâce à toutes les jointures qui le desservent, met en œuvre sa croissance dans la mesure qui convient à chaque partie, pour se construire lui-même dans l'amour.

Ephésiens 4.7-16¹

3 Commentaire

3.1 Les ministères, donnés à l'église pour la croissance de chacun

Dans le passage qui précède, Paul a beaucoup mis l'accent sur l'unité de la foi : il y a un seul Seigneur, il y a un seul baptême, il y a une seule foi. L'essentiel de ce qui définit un chrétien est unique, c'est la même chose pour tous. L'unité des chrétiens repose sur la foi en Jésus de Nazareth comme Seigneur.

Mais, notre passage d'aujourd'hui commence par un "mais" ; il y a des choses, des dons, des grâces qui sont donnés à chacun selon une mesure particulière. Il y a une part qui est différente pour chacun, des dons qui sont distribués selon la bonne volonté de Dieu, et pas forcément les mêmes à tous. L'un des dons que Paul explicite ici, c'est le don de ce qu'on appelle les "5 ministères". Mais avant d'en parler, il fait une citation de l'Ancien Testament et il l'interprète. Cela peut nous sembler un peu compliqué, mais l'essentiel de ce qu'il dit avec cela, c'est que les dons que nous pouvons recevoir sont des dons qui viennent du Christ. Et c'est parce que Jésus est descendu du ciel sur la terre, qu'il a remporté la victoire, et qu'il est monté au ciel pour y régner, qu'il peut nous faire ces dons. C'est comme si ces cadeaux qui nous sont faits étaient la répartition du butin que Christ a gagné en mourant sur la croix et en ressuscitant.

Et donc ces cadeaux sont des personnes, des personnes qui sont apôtres (représentant du Christ qui implantent l'église), qui sont prophètes (qui parlent de la part de Dieu), qui annoncent la bonne nouvelle (on a l'habitude de dire évangéliste), qui sont berger (on a l'habitude de dire pasteur, c'est le rôle de soin envers les personnes de l'église) et qui sont "maîtres" (on dit habituellement docteur, mais plus simplement il s'agit d'enseignants, des gens qui enseignent aux autres le contenu de la Parole de Dieu).

Il est intéressant de souligner que ce n'est pas la fonction qui est donnée à la personne, mais la personne qui est donnée. Et je ne crois pas trop m'avancer en disant que la personne est donnée à l'église. Pourquoi est elle donnée à l'église ? "*afin de former les*

¹citations bibliques tirées de *La Nouvelle Bible Segond*. Société Biblique Française, 2002.

saints pour l'œuvre du ministère, pour la construction du corps du Christ". Les saints, dans le Nouveau Testament, ce sont les chrétiens, tous les chrétiens. On cite toujours ce passage en disant qu'il y a 5 ministères, mais quand Paul parle de ministère, il parle de l'œuvre que chacun est appelé à faire. Les 5 fonctions dont nous venons de parler sont là pour former les saints, pour que tous puissent servir (le ministère c'est la même chose que le service), pour construire le corps du Christ.

Et donc, si vous êtes berger, apôtre, prophète, vous avez été donnés à l'église par Christ pour perfectionner vos frères chrétiens. Nous ne recevons rien pour nous même, mais c'est pour en faire bénéficier les autres. Et si vous estimez ne pas avoir une de ces fonctions spécifiques, vous avez tout de même votre place dans le corps, votre participation au service de l'église. On discute souvent de savoir si chacun à un ministère. Tous n'ont pas un ministère institué, un ministère où l'église a dit "telle personne est prophète", mais tous ont une part dans le service de l'église.

Par exemple, vous avez un pasteur ; il ne peut pas suivre chacun de vous personnellement, veiller sur votre croissance à tous, être au courant de ce qui se passe dans toutes vos vie. Mais son rôle va être de permettre au plus grand nombre d'entre vous de développer une mentalité pastorale, d'apprendre à veiller les uns sur les autres. Il va suivre certaines personnes, en enseigner d'autres, pour qu'au final tout le monde fasse le travail, chacun pour sa part.

3.2 Se dire la vérité dans l'amour

Ce passage nous invite aussi à dire la vérité avec amour. Entre chrétiens, entre frères, nous pouvons grandir si nous sommes francs les uns avec les autres. Si nous sommes hypocrites, si nous cachons les côtés où nous n'allons pas bien, nous ne pourrions pas bénéficier des conseils et des encouragements des autres. Et si nous voyons un frère ou une sœur avoir des problèmes, sans oser en parler, nous manquons l'occasion de leur venir en aide. Et Paul précise bien : c'est dans l'amour que cela peut se faire ; si notre motivation en disant la vérité est de nous mettre au-dessus des autres, cela n'est pas bon. C'est aussi ce que Paul écrit aux Galates

Frères, si quelqu'un vient à être pris en faute, vous qui avez l'Esprit de Dieu, ramenez-le dans le droit chemin ; mais faites preuve de douceur à son égard. Et prenez bien garde, chacun, de ne pas vous laisser tenter, vous aussi. Aidez-vous les uns les autres à porter vos fardeaux : vous obéirez ainsi à la loi du Christ. Si quelqu'un pense être important alors qu'il n'est rien, il se trompe lui-même.

Galates 6.1-3²

Ainsi, si nous voyons quelqu'un commettre une faute, ou s'enfermer dans un péché, en tant que frère il faut le lui signaler et l'aider à sortir de là. Mais Paul précise bien, celui qui aide son frère peut aussi être tenté lui-même, ce n'est pas parce qu'il est supérieur qu'il peut se permettre une remarque, c'est simplement de la solidarité, s'aider à porter les fardeaux les uns des autres. Se croire important à cause de cela est une illusion, et une illusion dangereuse.

Je crois que cette dimension de la vie et de la croissance ensemble a été un peu oubliée. Nous avons peut-être connu des situations où sous prétexte d'aider un frère en difficulté,

²Tiré de *Bible en français courant, Version révisée 1997*. Société Biblique Française, 1997.

on pratiquait surtout un jugement pour lui faire sentir qu'il n'était pas aussi bon que nous. Puis, par réaction, on a souvent adopté une attitude individualiste : pour ne pas juger, on a considéré que chacun devait gérer ses propres affaires, sa propre vie, sa propre relation avec Dieu, et donc on n'envisage plus de se parler les uns aux autres de nos chutes respectives.

Alors qu'en fait, si nous sommes chrétiens, nous sommes tous en guerre contre le péché, notre désir et notre but est de nous débarrasser du péché. Et nous savons tous dans notre propre vie combien cette lutte est difficile. Dans un tel combat, toute aide est bienvenue, et on ne manque pas d'aider celui qui combat à côté de nous.

Si nos voyons notre frère tomber, nous en serons avant tout désolé, et nous chercherons à l'aider à se relever en comptant sur la grâce de Dieu, dont nous avons tous besoin. Pour que cela soit possible, il faut que l'amour soit réellement présent, qu'il y ait une communion, donc je pense que nous avons avant tout cette responsabilité face à ceux que nous connaissons le mieux, avec qui nous avons déjà une relation de confiance. Si cette confiance n'est pas encore là, tout encouragement, toute remarque passera pour un jugement, et en effet, si on ne connaît pas bien les gens, comment savoir ce qui va et ce qui ne va pas ?

3.3 L'unité de la foi

Après ce petit aparté, revenons à notre texte d'éphésiens : si chacun fait sa part, selon ce qu'il a reçu, alors nous pouvons "*tous parvenir à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu*". L'unité se fait par la foi, en connaissant Christ. Mais c'est ensemble que nous pouvons grandir dans la foi et la connaissance de Jésus, cela ne se fait pas tout seul dans son coin.

L'objectif, c'est d'atteindre la stature parfaite de Christ, autrement dit d'avoir la "même taille" que Jésus. Jésus est le but à atteindre. Lui-même nous encourage dans ce sens :

Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais tout disciple bien formé
sera comme son maître.

Luc 6.40

Nous ne serons jamais plus grands que Jésus, mais nous pouvons chercher à être comme lui.

Paul met en opposition le fait d'être un adulte avec l'image des "touts-petits ballottés par les flots et entraînés à tout vent". J'aime bien cette image des vagues et du vent, qui emmènent dans toutes les directions si on n'est pas bien accroché. Et c'est vrai, lorsque l'on est jeune dans la foi, il est facile d'être emporté par de mauvais enseignants qui enseignent de fausses doctrines ; chaque nouvelle personne qui vient en nous disant qu'il faut croire telle et telle chose en citant 3 versets peut sembler avoir raison. Mais si dans l'église on a bien appris à lire la Bible dans son ensemble, si des prophètes nous ont parlé en accord avec la Parole et l'Esprit de Dieu, si nous sommes accompagnés par des personnes qui connaissent le Christ et veillent sur nous, alors nous serons capables de faire la part des choses, et de ne pas nous embarquer dans la première nouveauté bien enrobée, et bien fautive, qu'on nous présentera.

3.4 Un corps en croissance

Je vais relire le verset 16 et la fin du 15 ; c'est un peu compliqué, mais cela donne beaucoup d'éléments utiles :

nous croîtrons à tous égards en celui qui est la tête, le Christ.

C'est par lui que le corps tout entier, bien coordonné et uni grâce à toutes les jointures qui le desservent, met en œuvre sa croissance dans la mesure qui convient à chaque partie, pour se construire lui-même dans l'amour.

Ce verset est comme le résumé du contenu du passage. Il prend l'image du corps ; si l'église est un corps, Jésus-Christ en est la tête ; le corps ne peut pas vivre, ni grandir sans être attaché à la tête : pas de croissance sans être relié au Christ.

Pour grandir, le corps doit aussi être uni par des jointures, des articulations. Très littéralement, ces jointures sont décrites par un mot qui décrit le fait de fournir le nécessaire, d'aider. Ce qui tient les différentes parties du corps ensemble, c'est le fait de se venir en aide les unes aux autres - et voilà une belle clé pour l'unité dans l'église !

Il est encore dit que le corps grandit en se construisant lui-même dans l'amour, par l'action de chaque partie selon sa mesure propre. Il y a là un rappel du verset 7 : chacun a reçu la grâce selon une mesure ; le corps grandit lorsque chacun agit selon la mesure qu'il a reçue.

En résumé, l'église comme corps grandit quand chacun met ce qu'il a reçu au service des autres, dans l'amour, dans la vérité, dans l'union avec Christ et les uns avec les autres.

Je voudrais aussi souligner qu'ici il est question de la construction du corps ; on trouve "édification" dans d'autres versions. Et souvent on a tendance à parler de l'édification comme ce qu'un individu peut faire seul pour grandir lui-même. En fait, dans le Nouveau Testament, l'idée d'édification est rarement utilisée pour des individus, le plus souvent il est question d'édifier le corps, de construire la communauté.³

Et c'est vrai que la croissance est une réalité collective ; si on garde l'image du corps, est-il possible qu'un des membres grandissent sans les autres ? Rien ne sert d'avoir un cœur immense, s'il n'y a qu'un tout petit poumon pour oxygéner le sang ; rien ne sert d'avoir un pied gigantesque, s'il est porté par une toute petite jambe. Mais bien sûr, si le corps grandit, c'est que tous grandissent ; quel sens y aurait-il à dire que mon corps grandit, si chaque membre a gardé sa taille de nourrisson ? De même dans l'église, la croissance veut aussi dire que chacun grandit.

4 Conclusion

Au moment de conclure, revoyons rapidement ce que Paul nous a appris ce matin. Jésus-Christ fait à chacun des dons. Mais ces dons ne sont en fait pas pour nous, mais pour l'église, la communauté. Ce qu'on appelle les ministères sert à préparer et à former toute l'église pour qu'elle serve Dieu.

Nous pouvons nous aider mutuellement à grandir en nous disant la vérité avec amour ; cela peut aller jusqu'à reprendre quelqu'un pour une faute, sans se placer en supériorité.

L'objectif de notre croissance est d'être des adultes, à l'image de Jésus-Christ. L'état d'adulte consiste aussi à ne plus être emporté par toute nouvelle doctrine.

³Voir référence : [3].

Nous grandissons ensemble, quand chacun apporte aux autres ce dont ils ont besoin, en fonction de la place que chacun a reçue.

Références

- [1] *Bible en français courant, Version révisée 1997*. Société Biblique Française, 1997.
- [2] *La Nouvelle Bible Segond*. Société Biblique Française, 2002.
- [3] D. COBB : S'édifier les uns les autres : la dimension communautaire de l'édification chrétienne. *La Revue Réformée*, 257, 2011. <http://tinyurl.com/Cobb-edif>.